

Monographie de la Commune d'*Alloue*

(*Charente*)

Au nord du département, dans cette "*Charente-Limousine*" où la douceur du climat charentais commence à s'estomper, de l'arrondissement de *Confolens*, du canton de *Champagne-Mouton*, la commune d'*Alloue* est située à peu près à égale distance d'*Angoulême*, de *Poitiers*, et de *Limoges*. Elle s'étend sur 4,654 hectares. En superficie c'est la quatrième du département et la première du canton. La population actuelle est de 670 habitants, partagés entre le bourg et de nombreux hameaux ou fermes isolées.



Traversée du Sud-est au Nord-ouest, dans toute sa longueur par la *Charente*, charmant fleuve côtier qui n'est encore ici qu'une paisible rivière peu éloignée de sa source; située géologiquement sur la faille *Ambernac - Alloue*, on trouve, en partant de l'axe de la *Charente*, des alluvions modernes, du calcaire jaune - nankin, du lias moyen, du lias supérieur, du bajocien, des sables et argiles marbrés .

Le bourg est à 144 mètres d'altitude, le point géodésique à 183 mètres, avec des hauteurs allant jusqu'à 231 mètres.

La commune est ancienne, son nom même pourrait venir du mot gaulois "alaude" signifiant "alouette". Dans les textes on trouve successivement "*Loa*", "*Loda*", "*Aloue*", "*Alhoffe*", "*Aloulx*", "*Aloux*", "*Alouhie*", "*Allouhe*".

L'occupation du site remonte à la préhistoire: témoins des outils de ces époques trouvés ici, haches polies en particulier.

Les peuplades gauloises de la région ne sont pas très définies. Nous sommes aux frontières où l'*Angoumois*, le *Limousin* et le *Poitou* se rencontrent. La contrée fera plus tard d'ailleurs partie de cette éphémère province de la *Marche*.

Les Romains également ont laissé des traces de leur passage Il existe encore des vestiges d'une voie romaine vers le village des "*Repaires*"; ce village pourrait avoir été un camp romain. Le long de cette voie, au lieu-dit "*Les Caillauds*" existe un tumulus, fouillé au siècle dernier, nommé par tradition "Le tombeau du soldat".

L'époque de la Guerre de Cent Ans a vu le passage des armées du Prince *Noir* en route pour *Poitiers*.

Chaque Siècle a laissé des marques; nous en trouverons quelques unes en remontant la *Charente*.

Le sol n'étant pas d'une grande fertilité, l'économie, à dominante agricole, est surtout l'élevage des ovins, bovins, caprins, et une polyculture sans grande originalité: céréales, tournesol en petite quantité. On trouve surtout des prairies artificielles. La commune est modérément boisée, un peu plus dans sa partie orientale: pas de bois importants, mais des taillis de châtaigniers, de chênes, pour la majorité. Les champs, de faible superficie, sont bordés de haies. Il existe aussi des brandes, terres pauvres et incultes, où pousse la bruyère. Tout cela donne beaucoup de charme au paysage.

L'artisanat local est traditionnel, et comme dans toutes les communes rurales, moins actif qu'autrefois.

On y trouve aujourd'hui,

comme Commerces:

- une Alimentation,
- une Boulangerie,
- deux Cafés-restaurants,
- un Coiffeur,
- un Garage,

comme Artisans:

- une entreprise familiale de charpentes métalliques,
- deux entreprises de maçonnerie,
- une de Forestier,
- un Menuisier - Ebéniste,
- trois peintres plâtriers,
- un Electricien - Plombier

La seule administration représentée est la Poste.

La Société de Cars "Citram" relie *Confolens* à *Angoulême* en passant par *Alloue*.

Autrefois une ligne de chemin de fer d'intérêt local passait par le bourg. Cette desserte construite sous l'impulsion de Monsieur *Paul Mairat*, Député-Maire, vit le jour en 1913. De charmantes cartes postales nous rappellent cette époque.

On peut signaler aussi que des carrières furent exploitées au début du siècle. L'activité économique était alors plus importante: notaire, pharmacien, de nombreux cafés, maréchaux-ferrant, etc.

Mais, pour mieux découvrir ce que peut offrir la commune, imaginons une promenade en barque et remontons tranquillement le cours de la *Charente*.

A la limite nord-ouest nous commençons par trouver les restes d'un moulin sur la rive droite, face au village de *Cailler*. Dans la plaine, à gauche, nous apercevons ensuite le château de "*Beauchêne*" dont les parties restantes ont été restaurées récemment. D'époque *Louis XIII* il possède, sur une cheminée de la grande salle, une fresque peinte représentant une scène de chasse.

Nous passons sous le pont de "*Riomort*", l'un des quatre ponts qui, dans la commune, enjambent la *Charente*.

Puis c'est le charmant Moulin de "*La Roche*", avec sa passerelle reliant les deux rives. Superbement aménagé, on y a une vue magnifique sur la rivière .

Sur une hauteur est la gentilhommière du "*Pavillon*".

Le "Pont Neuf" est en face de nous. Construit en 1741, mais remanié sans doute depuis, il est le pont principal de passage sur la *Charente*, sur la route départementale 740 reliant *Confolens* à *Ruffec*.

Puis c'est le bourg, aéré, un village-rue qui s'allonge le long du cours d'eau, dominé par le bâtiment de la Mairie-Ecole (Une anecdote en passant... En 1775 l'enseignement existait, témoin ce litige sur la nomination d'un maître d'école dans la paroisse. Ses émoluments consistaient en 50 boisseaux de blé et deux barriques de vin .)

Une vaste place occupe le centre du village. Autrefois on y trouvait à l'est le presbytère qui s'écroula et fut démoli en 1897; à l'ouest des halles construites en 1840 et supprimées en 1969. On voit encore une des rambarde du petit pont qui permettait de passer le ruisseau descendant des collines et traversant la place, maintenant recouvert.

L'ancienne rue principale est appelée aujourd'hui "vieille-rue". Elle rejoignait le chemin venant de *Baumont*, et continuait par la rive droite de la *Charente*.

L'actuelle route départementale a été construite en 1834. Entre celle-ci et la rivière se trouve l'ensemble monumental le plus caractéristique du bourg: l'église avec les restes du prieuré fortifié.

L'église dédiée à *Notre-Dame*, classée monument historique en 1929, est un petit bijou roman, de la fin du XII^{ème}, début du XIII^{ème} siècle. De l'extérieur elle présente un aspect assez massif. La nef à cinq travées a été reconstruite en partie en 1891 grâce à une généreuse donatrice.

Le clocher est voûté sur pendentif. L'abside est à sept pans, d'étroites fenêtres l'éclairent. L'intérieur est austère, pas de chapiteaux sculptés: l'impression est au dépouillement et à la spiritualité. On remarque une Vierge ancienne, et un devant d'autel en cuir de *Cordoue*.

Un étroit escalier à vis donne accès aux quatre cloches qui datent de 1714, 1895, 1896 et pèsent respectivement 730, 594, et 263 kilos, la quatrième étant plus récente.

Le portail, dans le mur nord, a été restauré par les Monuments Historiques en 1988. Il est d'une riche beauté. Il ouvre sous sept voussures avec décor de boudins, pointes de diamant, palmes et rosaces. Gageons que le touriste passant par ici le contempera avec plaisir

On remarquera que l'une des marches d'entrée est faite d'une demi pierre tombale d'abbé. L'ancien cimetière s'étendait au nord, entre la vieille rue et le fossé de l'église. En effet, celle-ci, et les bâtiments accolés, étaient entièrement ceints de fossés. Un petit pont permettait l'accès au portail.

L'église était commune à la paroisse et au prieuré. Celui-ci, de l'ordre des *Bénédictins*, dépendait de l'Abbaye *Saint-Sauveur* de *Charroux*. Son histoire suit celle de cette puissante abbaye voisine. La terre de "*Loa*" (*Alloue*) fut donnée, en 783, par *Rogier*, Comte de *Limoges*, et son épouse pour la création de l'abbaye

Fortifié à l'époque de la guerre de Cent ans, le prieuré fut cependant pillé en 1356.

Le prieur eut droit de basse, moyenne et haute justice Il existe à la sortie du village, à l'embranchement de la route de *Benest*, un champ dénommé "*La Justice*", rappel très probable des fourches patibulaires

L'établissement suivit l'abbaye dans ses vicissitudes En 1770 il fut uni, en même temps que celle-ci, au chapitre noble de *Brioude* en *Auvergne*. Il devint bénéfice d'abbé non résident, n'étant plus qu'un simple domaine géré par un civil. La révolution, avec la vente des biens du clergé, vit l'adjudication du logis, en Janvier 1791, pour 8,000 Livres, et du reste des biens, en Février, pour 40,977 livres.

Les bâtiments actuels, très remaniés, n'ont plus de cohésion architecturale. On remarque cependant les tours découronnées, le mur ouest dans lequel un portail en tiers-point ouvre sur un porche. A l'intérieur on peut voir une très belle cheminée du XV^{ème}.

Après nous être attardés à flâner dans le bourg, reprenons notre promenade au fil de l'eau.

Nous passons sous le Vieux-Pont, celui de l'ancienne route descendant des hauteurs.

A notre gauche voici le Château de *l'Age*, construction du XV^{ème}, qui fut possédé par les familles *Green* de *St.-Marsault*, de *l'Age* et de *Verdilhac*. Le lieu est plus ancien puisque le 27 Mars 1399:

"*Guy* de *l'Age Landri*, damoiseau, rend aveu à *Aimar* abbé de *Charroux*, de son hébergement de *l'Age* de *Volude* en *Alloue*".

Nous trouvons ensuite le moulin de "*Chez-Ribourgeaux*" dit "*Moulin Brûlé*", puis, à gauche toujours, le Château de *Lavergne*. Il appartenait, au XVI^{ème} siècle, à la famille *Guiot*. Un membre de celle-ci, *Guiot des Repaires*, né à *Alloue* en 1755 et mort à *Saintes* en 1818, fut Général de Division sous la Révolution. Un autre, *Guiot des Molans*, fut condamné par le tribunal révolutionnaire en 1793 pour avoir émigré l'année précédente. Au début de ce siècle le château était à la famille De *Grandmaison*. Actuellement il est la propriété de Madame *Maria Casarès*, une des plus grandes tragédiennes contemporaines.

Continuons à serpenter dans les méandres de la rivière: voici le Moulin de *La Lande*, puis ensuite le dernier pont sur la *Charente*, celui de *Massignac*, et sur une hauteur dominant l'eau le Château du même nom a un corps de bâtiment flanqué de deux grosses tours. Du XV^{ème}, il appartenait aux *Tizon*

qui le portèrent, par alliance, aux *Regnauld*, et ensuite à la famille *Guiot*. Il a été restauré par le propriétaire ces dernières années. Au pied existe une fontaine.

Nous n'avons pas encore parlé des mines d'*Alloue*, dont les dernières galeries en service le furent à cette limite sud de la commune.

Ce sont des mines d'argent (Blende, Galène argentifère). Furent-elles exploitées à l'époque gauloise? Certains le pensent. Pour l'époque moderne c'est un sieur *Vilain*, explorant le pays à la fin du XVIIIème siècle qui les découvrit. La Société fut montée en 1821, l'exploitation commença à *Beaumont* près d'*Alloue*; on y voit encore les entrées des galeries. En 1829 tout fut abandonné. Elle fut reprise par la suite, de nouveau abandonnée, enfin une dernière tentative fut faite vers 1930. La pauvreté du minerais, et le manque de moyens de transport n'ont jamais permis une rentabilité suffisante

Nous arrivons au terme de notre voyage sur l'eau à travers la commune. Avez-vous remarqué que la majorité des monuments se trouve sur la rive droite?

Mais un village ne vit pas que de son passé, le présent existe aussi.

La poste dessert quatre communes voisines: *Ambernac*, *Pleuville*, *Epenède* et *Hiesse*.

La Mairie et l'Ecole composée de deux classes dominant le Jardin Public et une partie de la grande place.

La Foire mensuelle a lieu le 23 de chaque mois.

La Frairie annuelle a lieu le dernier dimanche de Mai.

Alloue a une vie sportive et culturelle. Il existe un Club du 3ème Age, un Comité des Fêtes, six équipes de Football, un Club de Tennis, un de Boules, un de Gymnastique volontaire, une Société de Pêche et une de Chasse.

Ces Associations disposent d'une Salle Polyvalente et d'un court de Tennis situés dans l'enceinte d'un stade bien aménagé.

Les activités y sont nombreuses et chaque association s'ingénie à organiser des jeux et autres distractions pour que ce soit le lieu de rencontre de fin de semaine.

Alloue, grande commune rurale, dispose d'un réseau de routes et de chemins communaux de plus de 120 kilomètres. En les parcourant le touriste découvrira la beauté de ses coteaux et de ses vallons, la diversité de son élevage, de sa culture, de ses bois et boqueteaux, l'accès aux 71 fermes ou hameaux qui la composent, et la gentillesse de ses habitants.

Le chasseur enverra le séduisant territoire de chasse, le promeneur appréciera la beauté de la rivière avec tous ses méandres, l'eau claire, calme et reposante qui coule entre ses berges ombragées.

Le pêcheur, à l'ombre des bosquets, en pratiquant son sport favori, y trouvera la détente et le repos.

